

Termes et concepts 2SLGBTQI

Ce document a été rédigé avec l'intention de fournir, à son lectorat, une connaissance générale commune du langage, des concepts et de la terminologie en lien avec les identités et les expériences des personnes 2SLGBTQI. Cela inclut une compréhension des systèmes d'oppression et un accent placé sur la diversité des genres, et sur l'équité et l'inclusion pour les personnes trans.

Bien que ce document ne représente pas une liste complète des termes et des concepts pertinents, il offre une introduction de base de ces sujets en vue d'un apprentissage plus poussé.

Contents

Les éléments de l'identité.	2
Termes identitaires – sigles	2
Termes identitaires associés au sexe assigné à la naissance.....	3
Termes identitaires associés à l'identité de genre	3
Termes identitaires associés à l'expression de genre	4
Termes identitaires associés à l'attrance.....	5
Termes identitaires associés à plusieurs éléments de l'identité.....	6
Concepts associés au genre et à la diversité des genres	6
Transition	7
Concepts associés aux systèmes d'oppression et de privilèges.....	9
Systèmes d'oppression et de privilèges	9
Systèmes d'oppression et de privilèges associés au genre.....	10
Systèmes d'oppression et de privilèges associés à la race	11
Systèmes d'oppression et de privilèges associés à la capacité	13
Systèmes d'oppression et de privilèges associés à l'attrance	14
Concepts associés à la violence sexuelle	14
Concepts associés à des modèles de violence transphobe	15
Termes associés avec l'équité et les pratiques d'inclusion	19
Bibliographie	22

Les éléments de l'identité

Sexe assigné à la naissance

Une classification biologique selon trois catégories : femelle, mâle, ou intersexe. Il est habituellement assigné à la naissance à la suite d'un examen visuel de l'anatomie externe du corps.

Identité de genre

Renvoie à l'expérience intérieure et personnelle qu'une personne a de son genre. Elle n'est pas nécessairement visible aux autres et pourrait, ou non, correspondre aux attentes sociales selon le sexe assigné à la naissance. La relation qu'une personne entretient avec son propre genre n'est pas toujours fixée et celle-ci pourrait changer dans le temps.

Expression de genre

La manière dont le genre est véhiculé et présenté au public par l'habillement, le discours, le langage corporel, la coupe de cheveux, la voix ou l'importance accordée, ou non, à des caractéristiques physiques et à des comportements particuliers.

Attirance

Souvent appelée orientation sexuelle, l'attirance décrit le penchant émotionnel, intellectuel, spirituel, intime, romantique ou sexuel d'une personne envers les autres, et pourrait être la source de certains aspects de son identité ou de ses comportements.

[Cliquez ici pour consulter notre ressource intitulée « personne ginge ».](#)

Termes identitaires - sigles

2SLGBTQI

Un sigle qui renvoie aux personnes lesbiennes, gaies, bissexuelles, trans, queers, en questionnement, intersexes et bispirituelles. Ce sigle est souvent utilisé comme un terme générique pour englober une gamme d'identités et d'expériences plus vaste liées au sexe, au genre et à l'attirance qui se trouvent en marge des normes dominantes hétérosexuelles et cisgenres. Il est souvent employé avec l'intention d'inclure d'autres termes, et non seulement ceux suggérés par les initiales. Plusieurs variations de ce sigle existent. S'il n'existe pas une seule version correcte, le sigle à utiliser devrait être choisi sciemment en fonction du contexte. Comme toute question de langue, les termes utilisés pour décrire les identités et les expériences sont en constante évolution et varient dans le temps et en fonction des contextes culturels. En tenant compte de cela, il est de bonne pratique de chercher et d'accueillir les nouvelles terminologies et idées émergentes avec ouverture et curiosité.

Le langage identitaire a le pouvoir d'aider les personnes à trouver les autres et à se trouver elles-mêmes. Notre but devrait être de s'assurer que les personnes qui nous entourent aient accès aux mots qui leur permettront de se sentir validées, tout en luttant contre ceux qui pourraient leur faire du mal. Il est important de noter qu'aucune étiquette ni définition ne pourrait suffire afin de saisir toute la complexité de l'identité d'une personne ou de tenir compte de la relation particulière que cette personne pourrait entretenir avec une étiquette donnée.

En général, il est mieux de porter attention aux mots employés par une personne pour se décrire et, en cas de doute, de poser des questions, tout simplement. Ce qui compte, c'est l'auto-identification. Cette règle s'applique pour les termes qu'une personne utilise pour se désigner elle-même, même

lorsque ceux-ci seraient jugés comme blessants dans un autre contexte. Assurez-vous de vérifier si vous pouvez utiliser ce même terme pour désigner cette personne ou non.

OSIEGCS

Un sigle qui signifie orientation sexuelle, identité et expression de genre et caractéristiques sexuelles. Ce sigle est un terme d'ordre juridique utilisé dans le cadre du travail en matière des droits de la personne au Canada et à l'international. Il s'agit d'un sigle englobant, ce qui signifie que même s'il est souvent utilisé pour parler des minorités de genre ou sexuelles, il décrit, par définition, **toutes les personnes** en fonction des aspects de l'attraction sexuelle et du genre.

Termes identitaires associés au sexe assigné à la naissance

AFAB (de l'anglais « assigné.e fille/femme à la naissance »)

Un sigle qui désigne une personne à qui on a assigné le sexe féminin à la naissance. On pourrait également utiliser l'expression « Assigné.e fille/femme à la naissance de manière coercitive. »

AMAB (de l'anglais «

Un sigle qui désigne une personne à qui on a assigné le sexe masculin à la naissance. On pourrait également utiliser l'expression « Assigné.e garçon/homme à la naissance de manière coercitive. »

Dyadique

Une personne dont les caractéristiques sexuelles chromosomiques, hormonales ou anatomiques correspondent aux catégories conventionnelles des hommes et des femmes.

Intersexe

Une personne dont les caractéristiques sexuelles chromosomiques, hormonales ou anatomiques ne correspondent pas aux catégories conventionnelles des hommes et des femmes. La désignation « intersexe » peut être stigmatisante pour certain.e.s puisque, dans le passé, des praticien.ne.s imposaient ce diagnostic à des nourrissons, des enfants et de jeunes adultes comme devant être corrigé, souvent au moyen d'une intervention pharmaceutique ou chirurgicale non consensuelle. Certaines personnes ne sont pas conscientes qu'elles ont une variation intersexe avant l'adolescence ou l'âge adulte.

Termes identitaires associés à l'identité de genre

Agenre

Une personne qui s'identifie comme n'ayant aucun genre, ou qui possède une identité de genre neutre.

Cisgenre

Une personne dont l'identité de genre correspond à celui qui est attendu socialement en fonction du sexe qui lui a été assigné à la naissance (p. ex., une personne assignée garçon à la naissance qui s'identifie comme un homme).

Genre divers, genre non conforme ou de genre variant

Des termes génériques utilisés pour les identités ou expressions de genre qui diffèrent des attentes culturelles et sociétales dominantes définies en fonction du sexe assigné. On utilise aussi les termes « variance de genre » et « genre non conforme ». Une personne de genre non conforme peut aussi, ou non, s'identifier comme une personne trans.

De genre queer

Une personne dont l'identité de genre se trouve à l'extérieur de la binarité des genres. Une personne de genre queer peut s'identifier comme étant un homme, une femme, aucun des deux, les deux ou peut complètement rejeter l'idée du genre.

De genre fluide

Une personne dont l'identité de genre n'est pas vécue de manière fixe, et qui change et qui varie dans le temps ou en fonction du contexte.

Non binaire

Un terme générique désignant une variété d'identités de genre qui ne sont pas exclusivement homme ou femme. Les termes identitaires qui peuvent tomber dans cette catégorie comprennent notamment les personnes de genre queer, agenre, bigenre ou pangendre.

Transgenre

Une personne qui ne s'identifie pas, en tout ou en partie, au genre associé au sexe qui lui a été assigné à la naissance. Il est souvent utilisé comme terme générique pour représenter une vaste gamme d'identités de genre; la forme courte « trans » est répandue.

Transféminin.e

Un terme générique pour une personne trans qui s'identifie avec la féminité ou qui s'exprime de manière féminine et qui peut, ou non, s'identifier comme femme.

Transmasculin.e

Un terme générique pour une personne trans qui s'identifie avec la masculinité ou qui s'exprime de manière masculine et qui peut, ou non, s'identifier comme homme.

Termes identitaires associés à l'expression de genre

Androgène

Un mot qui décrit un comportement, une caractéristique ou un style d'expression qui mélange des formes d'expression masculines et féminines ou qui est perçu culturellement comme neutre quant au genre.

Féminin.e

Un mot qui décrit un comportement, une caractéristique ou un style d'expression qui comporte des associations culturelles à « l'état d'être femme ». Ces associations varient dans le temps, entre les cultures et d'une personne à l'autre.

Masculin.e

Un mot qui décrit un comportement, un trait ou un style d'expression qui comporte des associations culturelles à « l'état d'être homme ». Ces associations varient dans le temps, entre les cultures et d'une personne à l'autre.

Termes identitaires associés à l'attrance

Asexuel.le

Une personne qui ne ressent aucune attrance sexuelle ou qui n'a peu d'intérêt, voire aucun, pour les activités sexuelles.

Bisexuel.le

Une personne qui ressent de l'attrance pour des personnes du même genre et des personnes d'un genre différent de la sienne.

Demisexuel.le

Une personne qui ressent une attrance sexuelle envers une autre personne seulement après avoir ressenti une attrance émotionnelle envers celle-ci.

Gai.e

Une personne qui ressent une attrance pour les personnes de même genre. Ce terme peut être utilisé par des personnes de différents genres, ou spécifiquement pour désigner des hommes qui ressentent une attrance pour d'autres hommes.

Hétérosexuel.le

Personne qui ressent une attrance pour des personnes d'un genre différent que la sienne. « Hétéro » se dit aussi de ces personnes.

Lesbienne

Une personne qui s'identifie comme femme et qui ressent une attrance pour des personnes du même genre.

Pansexuel.le

Une personne qui ressent une attrance pour des personnes sans égard pour leur genre.

Termes identitaires associés à plusieurs éléments de l'identité

Bispirituel.le

Un terme générique en français pour refléter et restaurer les traditions autochtones réprimées de force par la colonisation et qui souligne la nature fluide et diverse du genre et de l'attraction, ainsi que leurs liens à la communauté et à la spiritualité. Il est utilisé par certaines personnes autochtones plutôt que les identités LGBTQI ou conjointement avec elles.

En questionnement

Un terme générique pour désigner le parcours d'une personne pour réconcilier : 1) tous les sentiments qu'elle a concernant son attraction ou son genre; 2) le langage à sa disposition pour décrire ces sentiments; et 3) la manière dont cela répercutera sur ses interactions avec les autres dans son contexte social.

Queer

Ce terme a été réapproprié par certaines communautés 2SLGBTQI avec fierté pour affirmer la diversité. Il peut être utilisé pour englober une vaste gamme d'identités liées au sexe, au genre et à l'attraction ou par une personne pour refléter l'interdépendance de ces aspects de son identité.

Concepts associés au genre et à la diversité des genres

Binarité du sexe et du genre

La notion selon laquelle il n'existe que deux sexes (mâle/femelle) et deux genres (homme/femme) possibles qui représentent des catégories opposées, distinctes et uniformes. Selon cette conception, le genre est déterminé par le sexe.

Dysphorie de genre

Un terme qui a été utilisé pour décrire les divers niveaux de malaise ou de détresse vécus par les personnes trans lorsqu'elles ne peuvent pas vivre et être validées en tant que leur vrai genre. C'est un terme qui a été utilisé dans des contextes psychiatriques et qui a remplacé le terme désuet « trouble de l'identité de genre » dans le DSM-5. Il est important de noter que ce ne sont pas toutes les personnes trans qui souffrent de dysphorie de genre, ou du moins, pas toutes de la même manière (Serano, 2015).

Euphorie de genre

Le sentiment de joie, de satisfaction et de confort qu'une personne ressent lorsque sa vraie identité de genre est affirmée (LGBTQA Wiki, 2021).

Genre

Le genre est un système utilisé dans un contexte social pour classer les personnes par catégorie, souvent en fonction du sexe qui leur a été assigné à la naissance. Cette classification prend, dans bien des cas, une forme binaire « homme » ou « femme », mais elle peut parfois couvrir un plus large spectre.

Le générique « trans »

Le terme « trans » est souvent utilisé comme générique pour désigner une vaste gamme d'identités de genre différentes qui ont en commun le fait que le genre ressenti par une personne ne correspond pas entièrement ou en partie avec le sexe ou les attentes assignées à cette personne à la naissance.

Le générique « trans » comprend des termes comme transgenre, transsexuel.le, transféminin.e, transmasculin.e et peut également inclure des termes comme genre divers, genre variant, genre créatif, genre queer, non binaire, agendre, bigendre, entre autres. Certaines personnes peuvent s'identifier à ces termes ou à d'autres termes précis, mais pas au terme « trans ». Parallèlement, certaines personnes peuvent s'identifier au terme « trans », mais pas aux autres termes compris dans ce générique. Chacun de ces termes a des points communs avec le terme « trans », mais comporte une signification singulière dans le contexte de l'identité de genre et du sexe assigné et des relations particulières entre ces deux concepts. Certaines identités regroupées par le générique « trans » peuvent s'inscrire dans un système binaire du genre (femme, homme) alors que d'autres ne le peuvent pas.

Il est important d'utiliser des termes variés pour parler des identités trans, simplement en raison du fait qu'il existe de nombreuses variations dans les expériences et les identités que vivent les personnes pouvant être identifiées comme étant trans ou décrites comme telles.

Pronoms

Les pronoms sont des mots qui sont utilisés pour désigner une personne sans utiliser son nom. En français, les pronoms binaires traditionnels il/lui et elle/elle véhiculent des informations sur le genre de la personne désignée et constituent un moyen d'exprimer des suppositions quant au genre d'une personne. Ces suppositions ne sont pas toujours justes. Avec le temps, certaines personnes ont adopté de nouveaux pronoms non binaires ou neutres comme iel(s)/yel(s)/ielle(s), ul(s)/ulle(s), ou ol(s)/olle(s).

Utiliser les pronoms autodéterminés d'une personne à sa demande, plutôt que de présumer ses pronoms, est une manière de valider le fait que tout le monde a le droit de vivre sa vérité et de la partager en toute sécurité et en étant traité avec respect et dignité. C'est une pratique respectueuse et inclusive d'utiliser un langage neutre pour désigner toute personne dont les pronoms ne sont pas encore connus, jusqu'à ce que l'on puisse les apprendre.

[Cliquez ici pour consulter notre ressource sur le langage inclusif.](#)

Transition

Une transition peut décrire une variété de changements qu'une personne peut adopter afin d'affirmer son identité de genre. Bien que l'expression « changement de sexe » soit fréquemment utilisée dans la culture populaire, le terme « transition », privilégié et utilisé par les membres des communautés trans, est beaucoup plus approprié. Pour un certain nombre de personnes trans, une certaine forme de transition est essentielle à leur santé et à leur bien-être en général. Pour d'autres personnes trans, la transition peut être moins prioritaire, voire inutile, non voulue, ou simplement inaccessible pour une diversité de raisons.

Les raisons de faire une transition varient d'une personne à l'autre et peuvent comprendre le désir de ressentir de l'euphorie de genre, d'atténuer sa dysphorie de genre, d'éviter le mégenrage, de réduire les risques d'être la cible de discrimination et de violence transphobe ou de faciliter l'acceptation sociale.

Les éléments possibles d'une transition peuvent être regroupés en trois catégories : sociale, juridique et médicale. Il est important de souligner qu'aucune de ces trois catégories ne constitue une étape obligatoire à un processus de transition. Le processus de transition est très personnel. Chaque personne trans décide de la façon dont elle veut effectuer sa transition, ou pas, en fonction des éléments avec lesquels elle se sent à l'aise et qui lui sont accessibles.

Aucune personne ne devrait être obligée de se conformer aux normes et aux stéréotypes de genre cisnormatifs afin d'être validée, d'être respectée ou de vivre en sécurité. Soutenir la transition d'une personne en tant que processus individuel et autodéterminé plutôt qu'un processus prescriptif est un élément important d'une approche d'affirmation du genre.

Transition juridique

Renvoie principalement au processus visant à changer la façon dont la documentation officielle (provinciale ou fédérale) indique le sexe d'une personne. Ce processus diffère considérablement d'une région et d'une province ou d'un territoire à l'autre, mais il peut inclure la mise à jour de documents tels que le certificat de naissance, le passeport, la carte de citoyenneté, le permis de conduire et la carte d'assurance-maladie.

Le processus d'identification du genre affirmé peut s'avérer très long et complexe. De nombreux pays, dont le Canada, n'ont pas encore établi de catégories pour désigner le sexe ou le genre qui prennent en compte la diversité qui existe actuellement au sein de leur population. Des pays tels que l'Allemagne, le Népal et l'Australie ont reconnu la nécessité d'effectuer de telles mises à jour en matière d'identité et ont établi d'autres options d'identification en dehors du système binaire de genre ou de sexe qui tiennent compte d'un spectre d'identité plus large.

Transition médicale

Ce terme est souvent au cœur des discussions sur les identités trans, malgré le fait qu'il ne représente qu'une partie possible du processus de transition. À l'instar de la transition sociale, la transition médicale peut comprendre plusieurs procédures et traitements. Les éléments possibles d'une transition médicale peuvent être les suivantes : la consultation/le soutien (avec des psychologues, des spécialistes de diction ou en comportement, des travailleur.se.s sociaux.les, etc.), l'hormonothérapie (p. ex., administration de testostérone, d'œstrogènes, de bloqueurs d'hormones), les interventions chirurgicales visant à affirmer le genre (p. ex., hystérectomie, orchidectomie, ovariectomie, vaginoplastie, phalloplastie, mastectomie, chondrolaryngoplastie, féminisation du visage, etc.).

La couverture des régimes d'assurance-maladie pour les interventions liées à la transition varie d'une région à l'autre. Il est souvent difficile d'accéder à ces services, même si les régimes d'assurance-maladie provinciaux offrent une couverture suffisante, en raison du nombre limité de professionnels de la santé et d'installations équipées pour les offrir. Les listes d'attente sont longues et les frais de déplacement peuvent être exorbitants pour ceux qui vivent à l'extérieur des grands centres urbains. Bon nombre de personnes trans et leur famille sont incapables d'avoir accès à des soins de santé inclusifs, et la communauté est en train de se mobiliser pour que des améliorations soient apportées en ce sens dans le système de santé.

À l'instar de n'importe quelle procédure médicale, les détails d'une transition médicale font partie de la relation privée entre une personne et les prestataires de soins qui s'en occupent. Sur le plan personnel, toute personne souhaitant effectuer une transition a le droit de décider des processus qu'elle entreprendra. Il n'existe pas de modèle universel sur les aspects d'une transition médicale, et il est impossible de présumer du sexe ou de l'identité de genre d'une personne simplement en sachant quelles procédures d'autres personnes ont ou n'ont pas entreprises.

Les limites établies dans le cadre des discussions sur les corps en transition et le respect de la vie privée des autres (y compris le fait de prendre conscience des questions inappropriées comme demander à la personne trans si elle a subi ou non une intervention chirurgicale « intime » pour affirmer son genre) peuvent faire partie de discussions plus larges sur la création d'environnements respectueux, sécuritaires et inclusifs pour les personnes trans.

Transition sociale

Ce terme est utilisé pour décrire les moyens courants par lesquels une personne peut choisir d'affirmer publiquement son identité de genre dans un environnement social. Ces moyens peuvent comprendre les changements de noms, de pronoms, d'expression de genre (p. ex., au niveau des vêtements, des accessoires, des manières, des façons de parler, etc.) et l'accès aux espaces genrés (p. ex., les toilettes, les vestiaires, les espaces religieux ou communautaires).

Concepts associés aux systèmes d'oppression et de privilèges

Systèmes d'oppression et de privilèges

Les structures sociétales, ancrées de façon historique, qui gouvernent les règles de hiérarchie sociale (p. ex., suprématie blanche, patriarcat, cishétéronormativité, etc.). Ces systèmes font un usage injuste et nocif du pouvoir, de l'autorité et du contrôle, et conçoivent certains types de corps, d'identités et d'expériences comme étant de valeur supérieure à d'autres dans le but de justifier des formes de domination. Ces hiérarchies sont maintenues en étant inhérentes aux structures, aux opérations, aux institutions et aux discours d'une société (Anti Oppression Network, 2013).

Intersectionnalité

Un concept élaboré par la théoricienne Kimberlé Crenshaw (1991), qui tient compte de la façon dont chaque personne vit simultanément plusieurs catégories d'identités qui s'entrecroisent (y compris sur le plan, entre autres, des capacités, de l'attraction, de la taille corporelle, de la citoyenneté, de la classe, des croyances, de l'appartenance ethnique, de l'identité de genre, de l'expression de genre, de la race ou de la religion). Une analyse intersectionnelle reconnaît qu'aucune expérience identitaire d'une personne fondée sur l'oppression ou les privilèges ne peut être perçue uniquement dans le contexte d'un seul élément de son identité. Les façons dont une personne est touchée par les systèmes de privilèges et d'oppression sont souvent influencées par l'interaction de diverses catégories identitaires.

Marginalisation

La marginalisation est un processus structurel de discrimination systémique sur le long terme qui crée une classe de minorités défavorisées. Le statut marginal d'un groupe est continuellement reproduit en raison des diverses dimensions de son exclusion, qui se manifeste particulièrement sur le marché du travail, mais qui empêche également leur participation pleine et constructive à la société (Direction générale de l'action contre le racisme, 2019).

Privilège

Les avantages injustes et immérités que la société accorde à une personne, simplement par le fait de présenter, ou de sembler présenter, des éléments identitaires qui s'alignent avec les normes jugées culturellement supérieures selon les règles sociétales et les systèmes qui dictent les hiérarchies sociales (Anti Oppression Network, 2013).

Position sociale

L'endroit ou la façon dont une personne est « positionnée socialement » par rapport aux systèmes sociaux de hiérarchie ou de suprématie. Cela peut influencer sa façon d'être perçue par les autres, son degré relatif d'accès aux ressources, son acceptation sociale, sa respectabilité, sa représentation et sa visibilité, son autorité et son contrôle, le pouvoir qu'elle a de façonner son propre passé, présent et avenir, et ultimement, ses expériences globales dans le monde.

Systèmes d'oppression et de privilèges associés au genre

Cisnormativité

Préjugé culturel et sociétal, souvent inconscient, qui privilégie les identités cisgenres et les normes sexuelles et ignore ou sous-représente les identités trans ou les genres divers en supposant que toutes les personnes sont cisgenres et qu'elles exprimeront leur genre d'une façon conforme aux normes sexuelles perçues.

Cissexisme

Préjugé et discrimination contre les identités ou les expressions des personnes trans ou de genres divers. Il suppose que le fait d'être cisgenre constitue une identité de genre supérieure et plus souhaitable.

Femmophobie

Un terme souvent utilisé pour décrire une perception condescendante et délégitimisante des personnes qui expriment de la féminité (Serano, 2015).

Misogynie

La haine, le mépris ou la discrimination des femmes, des filles et du genre féminin, qui peuvent être exprimés de plusieurs façons, dont l'exclusion sociale et institutionnelle, ainsi que la violence physique et sexuelle. La misogynie est maintenue et perpétuée par un système d'oppression dans lequel la féminité et les femmes sont perçues comme étant inférieures à la masculinité et aux hommes (Anti Oppression Network, 2013).

Patriarcat

Système sociopolitique et culturel qui valorise l'homme et la masculinité plus que la femme et la féminité et qui perpétue des rôles de genre oppressifs et restrictifs, la binarité des genres, la transphobie et le cissexisme, l'agression sexuelle, la subordination politique et économique des femmes (Watanabe, 2014).

Sexisme

Préjugés et discrimination basés sur le sexe ou le genre d'une personne (Anti Oppression Network, 2013).

Transphobie

Crainte ou haine découlant du sentiment d'une transgression des normes sexuelles, prenant souvent la forme d'injures, d'intimidation, d'exclusion, de préjugés, de discrimination ou d'actes violents; toute personne transgenre (ou considérée comme telle) peut être victime de transphobie.

Si la transphobie exprime plus directement la discrimination et la violence auxquels font face les personnes trans et de genre non conforme, ou les personnes qui sont perçues comme telles,

le cissexisme est la structure globale de la société qui permet ces discriminations et violences. Comme d'autres formes d'oppression, la transphobie peut se manifester lors d'interactions entre des personnes ou des groupes de personnes; elle peut être intégrée dans la culture, les règles, les politiques et les pratiques d'une organisation qui pourraient paraître inoffensifs à la surface, mais qui représentent en fait l'exclusion, des obstacles et un climat hostile pour certaines personnes.

Les réponses les plus efficaces à la transphobie ont lieu lorsqu'il y a une bonne compréhension de l'intersectionnalité des attitudes qui contribuent à différentes formes de transphobie. Souvent, la transphobie est liée intrinsèquement au sexisme, au racisme, à la misogynie et à l'homophobie.

Transmisogynie

Un terme proposé par l'écrivaine et activiste Julia Serano (2015) pour décrire l'intersection particulière de la transphobie et de la misogynie. La transmisogynie crée une forme particulière et intensifiée d'oppression, souvent caractérisée par la haine et le mépris des femmes trans ou des personnes transféminines, non seulement pour avoir défié les normes de genre perçues, mais pour exprimer le caractère féminin ou la féminité. Puisque la femme et la féminité sont moins valorisées dans un système gouverné par la suprématie mâle, les femmes trans et les personnes transféminines représentent une menace particulière. En examinant l'intersection particulière de la transphobie et de la misogynie, nous pouvons reconnaître les points communs ainsi que leurs différences uniques et particulières pour un ensemble d'expériences de violence et de discrimination basées sur le genre, et ce afin de pouvoir y répondre.

Transmisogynoir

Un terme utilisé pour décrire les expériences à l'intersection de la transphobie, du racisme envers les personnes noires et de la misogynie auxquels les femmes trans noires font face dans un monde façonné par la cisonormativité, la suprématie blanche et la dominance masculine. Moya Bailey, une auteure et activiste queer a proposé le terme misogynoir pour décrire l'intersection du racisme contre les personnes noires et la misogynie vécue par les femmes noires. Lorsque ce concept est relié à la transphobie, nous pouvons relever les conditions et structures qui rendent la vie si violemment précaire pour les femmes trans noires (Serano, 2015; Blackburn, 2020).

Systèmes d'oppression et de privilèges associés à la race

Antisémitisme

L'hostilité ou la haine latente ou manifeste, ou de la discrimination dirigée contre les personnes juives ou le peuple juif, pour des raisons liées à leur religion, à leur origine ethnique, ainsi qu'à leur patrimoine culturel, historique, intellectuel et religieux (Direction générale de l'action contre le racisme, 2019; United States Holocaust Memorial Museum, 2021).

Classisme

Système d'oppression qui produit des barrières sociales et physiques basées sur le statut économique ou les antécédents réels ou perçus d'une personne. Il est associé au capitalisme, sans y être exclusif. Bien que nous puissions décrire les classes (classe ouvrière/pauvre/à faible revenu, classe moyenne et classe supérieure), il existe également une binarité dans le classisme. Cette binarité exploite les personnes pauvres ou à faible revenu et la classe ouvrière au profit des personnes des classes moyenne ou supérieure (Direction générale de l'action contre le racisme, 2019; Racial Equity Tools, 2020).

Colonialisme

Le colonialisme est la pratique européenne de longue date d'expansion vers des territoires déjà habités par des peuples autochtones aux fins d'acquisitions de nouvelles terres et de nouvelles ressources. Cette expansion est ancrée dans l'élimination par la violence des systèmes de gouvernement et structures juridiques, sociales et culturelles des peuples autochtones. Le colonialisme consiste à tenter de forcer les peuples autochtones à accepter des institutions qui sont conçues pour les contraindre à se conformer aux structures de l'État colonial et à s'y intégrer. « Le colonialisme est un processus incessant qui façonne à la fois la structure et la qualité des relations entre les colons et les Autochtones. » (Direction générale de l'action contre le racisme, 2019).

Islamophobie

Racisme, stéréotypes, préjugés, peur ou actes d'hostilité envers des personnes musulmanes ou les adeptes de l'islam en général. En plus de motiver des actes d'intolérance et de profilage racial, l'islamophobie mène à considérer, sur les plans institutionnel, systémique et sociétal, que les musulmans constituent une menace accrue pour la sécurité. (Direction générale de l'action contre le racisme, 2019).

Racisme

Des idées ou des pratiques qui instaurent, maintiennent ou perpétuent la supériorité ou la dominance raciale d'un groupe sur un autre (Direction générale de l'action contre le racisme, 2019).

Suprématie blanche

Un système d'oppression qui maintient et perpétue la domination socioéconomique, politique, culturelle, historique et institutionnelle ainsi que l'avantage structurel (privilège) des personnes blanches au-delà de tout autre groupe ethnique ou racisé, au niveau collectif et individuel. La suprématie blanche est un système d'oppression qui vise à préserver et à maintenir le racisme. Les personnes, groupes et institutions qui maintiennent la suprématie blanche peuvent en être conscients ou non (Racial Equity Tools, 2020).

Racisme envers les Autochtones

Le racisme envers les Autochtones consiste en la discrimination courante fondée sur la race, les stéréotypes négatifs et les injustices que subissent les Autochtones au Canada. Il renvoie notamment aux idées et pratiques qui instaurent, maintiennent et perpétuent des déséquilibres de pouvoir, des obstacles systémiques et des répercussions inévitables qui découlent d'un héritage de politiques et de pratiques coloniales au Canada. Le racisme systémique envers les Autochtones est manifeste dans des politiques fédérales discriminatoires comme la Loi sur les Indiens et le réseau de pensionnats autochtones. Il se manifeste aussi par la surreprésentation des Autochtones dans le système de justice pénale et de protection de l'enfance des provinces, ainsi que par les répercussions inévitables dans les secteurs de l'éducation, du bien-être et de la santé. Les expériences vécues individuelles de racisme envers les Autochtones sont évidentes dans la hausse des actes hostiles et violents à l'endroit des Autochtones (Direction générale de l'action contre le racisme, 2019).

Racisme envers les personnes noires

Préjugés, attitudes, croyances, stéréotypes et discrimination à l'égard des personnes d'ascendance africaine qui trouvent leur origine dans l'histoire et l'expérience uniques de l'esclavage. Le racisme envers les personnes noires est profondément enraciné dans les institutions, les politiques et les pratiques, dans la mesure où il est fonctionnellement normalisé ou rendu invisible à l'ensemble de la société blanche. Le racisme envers les personnes noires se manifeste dans la marginalisation sociale, économique et politique actuelle de la population afro-canadienne, notamment au

chapitre d'un accès inégal aux occasions, un statut socioéconomique inférieur, un chômage accru, des taux de pauvreté élevés, ainsi qu'une surreprésentation dans le système de justice pénale (Direction générale de l'action contre le racisme, 2019).

Systèmes d'oppression et de privilèges associés à la capacité

Âgisme

Système d'oppression qui produit des barrières sociales et physiques basées sur l'âge, plus particulièrement les personnes jugées particulièrement jeunes ou âgées. Contrairement à de nombreux systèmes d'oppression, l'âgisme contient deux binarités. L'une des deux avantage les adultes au détriment des enfants, des adolescent.e.s et des jeunes, tandis que l'autre avantage les adultes d'âge moyen au détriment des personnes plus âgées (Anti Oppression Network, 2013).

Capacitisme

Un système qui produit des barrières sociales et physiques en fonction des capacités d'une personne (mentales, neurologiques, intellectuelles, émotionnelles ou physiques) et des contributions de cette personne à la « productivité » dans un cadre capitaliste et colonial. Le capacitisme dépend d'une binarité, exploitant les personnes handicapées au profit des personnes non handicapées. Les personnes handicapées subissent une stigmatisation sociale, de l'isolement et des barrières systémiques aux ressources, et sont visées par de la violence et de l'oppression (Anti Oppression Network, 2013).

Grossophobie

La peur ou le dédain des personnes en surpoids et stigmatisation des personnes de taille forte. Comme avec tous les systèmes conçus pour exclure, humilier ou opprimer des personnes en raison de caractéristiques ou d'identités partagées, il peut être facile de présumer que la grossophobie existe seulement au niveau individuel. En réalité, elle comprend des couches de croyances complexes et des systèmes institutionnels qui traitent les personnes en surpoids comme si elles avaient besoin d'une correction ou de discipline, parfois par des moyens violents. La grossophobie peut finir par humilier, faire taire et « corriger » les personnes en surpoids simplement de par leur existence. Elle nourrit le préjugé, la discrimination, l'indifférence et parfois même la haine, et les personnes de taille forte doivent composer avec cela tous les jours. (Feder, 2019).

Sanisme

Préjugés et pouvoir; toute personne ayant un trouble neurologique peut avoir des préjugés fondés sur l'état neurocognitif. En Amérique du Nord (et au niveau mondial), les personnes neurotypiques détiennent le pouvoir institutionnel. Le sanisme est donc une discrimination systématisée, de l'antagonisme, ou une exclusion dirigée contre les personnes neurodivergentes, ou les personnes qui ont reçu un diagnostic de trouble mental, ou dont on présume le trouble mental par croyance que la cognition neurotypique est supérieure (Simmons University Library, 2020).

Sérophobie

Manifestation de peur et d'aversion de certaines personnes envers les personnes séropositives. Comme l'homophobie, elle se manifeste par des actes d'exclusion ou de discrimination, implicites ou explicites (COCQ-SIDA, 2009).

Systemes d'oppression et de privileges associes a l'attrance

Biphobie

Crainte ou haine de la bisexualité, prenant souvent la forme d'injures, d'intimidation, d'exclusion, de préjugés, de discrimination ou d'actes violents; toute personne bisexuelle ou attirée par plusieurs sexes ou genres peut être victime de biphobie. La discrimination, l'effacement et les préjugés contre les personnes bisexuelles sont de graves problèmes dans les communautés hétérosexuelles et 2SLGBTQI.

Hétéronormativité

Préjugé culturel et sociétal, souvent inconscient, qui privilégie l'hétérosexualité et ignore ou sous-représente la diversité sur le plan de l'attrance et du comportement en supposant que toutes les personnes sont hétérosexuelles.

Hétérosexisme

Préjugé et discrimination favorables à l'hétérosexualité. Il suppose que l'hétérosexualité est une orientation sexuelle supérieure et plus souhaitable.

Homophobie

Crainte ou haine de l'homosexualité, prenant souvent la forme d'injures, d'intimidation, d'exclusion, de préjugés, de discrimination ou d'actes violents; toute personne LGB (ou considérée comme telle) peut être victime d'homophobie.

Concepts associes a la violence sexuelle

Avertissement de contenu : Les définitions qui suivent contiennent des descriptions de harcèlement sexuel et des discussions de violences physiques et sexuelles

Culture du viol

La normalisation, la minimisation et la tolérance de la violence sexuelle qui imprègne la société sur le plan individuel, interpersonnel et institutionnel. La culture du viol est renforcée par le langage et la logique de la misogynie et la chosification des femmes et de la féminité.

Comme la culture du viol est ancrée dans plusieurs systèmes de pouvoir, les personnes qui vivent à l'intersection de plusieurs identités marginalisées peuvent subir ses effets de manière disproportionnée.

La culture du viol comprend les blagues, les émissions de télévision, la musique, la publicité, le jargon, les lois, les mots, les images, les comportements courants et permis socialement, ainsi que les discours populaires qui rendent la violence sexuelle, la coercition et le viol comme des phénomènes normaux et inévitables.

Toute personne complice d'un climat qui ne permet pas aux personnes d'exprimer leurs besoins ou leurs désirs, et qui ne leur permet pas d'établir des limites sans culpabilité ou peur des réactions contribue à la culture du viol, même si elle n'est pas elle-même auteure de violences sexuelles (WAWAW RCC, 2013; Ridgeway, 2014).

Condamnation de la victime

Une réponse culturelle courante à la violence est de tenir partiellement ou complètement responsable la victime ou personne survivante du mal qu'on lui a fait.

Attribuer le blâme à la victime a souvent lieu lorsque l'acte violent est associé à un système d'oppression comme le patriarcat, la misogynie ou le cissexisme parce que cette réponse à la double fonction de nier l'existence d'une hiérarchie de pouvoir établie, tout en la renforçant. Cela est accompli en envoyant le message que le risque de préjudice est la conséquence naturelle pour toute personne qui s'écarte des attentes de la culture dominante.

Par exemple, en suivant la logique culturelle de la misogynie et de la culture du viol, la violence sexuelle est un risque et une conséquence présumés de toute femme qui enfreint l'attente de la passivité sexuelle (c'est-à-dire, « elle l'a cherché en paraissant être vagabondeuse sexuelle »).

En suivant la logique du cissexisme, les personnes trans ne devraient pas exister, et donc, toute personne trans qui s'affiche ouvertement et affirme son identité trans risque de devenir la cible de violences transphobes. La responsabilité d'éviter la violence est souvent placée sur les personnes trans elles-mêmes, plutôt que d'appartenir à la culture cissexiste à la source de la violence transphobe.

Concepts associés à des modèles de violence transphobe

Avertissement de contenu : Les définitions qui suivent contiennent des descriptions de transphobie, de mégenrage, de harcèlement sexuel transphobe, des discussions de violences physiques et sexuelles, et des descriptions de langage et d'images transmisogynes.

« Clock/Clocked »

Un terme d'argot en anglais qui signifie remarquer ou reconnaître le fait qu'une personne est trans ou, du point de vue de la personne trans en question, le fait d'être reconnue comme tel par une autre personne. Vivre avec le risque d'être reconnu.e comme personne trans dans n'importe quel environnement peut renforcer la sensation de stress associé à ne pas pouvoir contrôler la manière dont on est perçu.e. Cela est souvent associé avec l'expérience de ne pas se sentir en sécurité et de subir éventuellement plus de discrimination, de harcèlement et de violence (Serano, 2015).

Chasseur.se de trans

Un terme utilisé par certaines personnes trans pour décrire une personne cisgenre qui manifeste un intérêt sexuel pour elles d'une façon qui privilégie de manière excessive leur transidentité comme le seul foyer de leur désir. Il est normalement utilisé de manière péjorative, contrairement à d'autres appellations (p. ex., admirateur.trice) qui ont des connotations plus positives ou neutres. La mode des chasseur.se.s de trans peut être liée à l'hypersexualisation, la fétichisation et l'objectification des corps trans (et disproportionnellement des corps de femmes trans) d'une façon qui empêche les personnes trans d'être valorisées et respectées pour la totalité de leur humanité. Des formes d'objectification peuvent avoir un effet déshumanisant d'une façon qui pourrait servir de justification pour la maltraitance, le préjudice, l'exploitation et la violence (dont la violence sexuelle) ainsi qu'un manque général d'empathie et de compassion (Serano, 2015).

Contrôle de l'expression de genre

L'imposition de conceptions rigides du genre sur une personne en décourageant ou en punissant les comportements ou expressions qui ne correspondent pas aux normes de la culture dominante en matière de genre et en encourageant ceux qui s'y conforment. Le contrôle du genre peut

également être une façon de penser et un comportement intériorisé et imposé sur soi-même. Des exemples peuvent comprendre des phrases ou des conceptions comme : « voyons, les garçons ne pleurent pas », « les garçons sont des garçons », « quelle femmelette », ou « les gens vont te trouver “bitch” si t’arrêtes pas de faire ta germaine ». Bien que toute personne, qu’elle soit cisgenre ou trans, bouleversant les idées reçues sur les normes propres au genre peut faire face au contrôle de l’expression de genre, les comportements de contrôle de l’expression de genre peuvent toucher les personnes trans de manières particulières. Cela peut comprendre l’exclusion des personnes trans ou l’intimidation de celles-ci dans les espaces genrés (équipes de sport, salles de bains, vestiaires), ou l’imposition d’attentes irréalisables envers les personnes trans en matière de représentation de leur genre comme condition de leur validation et de leur respect.

Défense de l’attaque de panique face aux personnes trans

Une stratégie juridique et réponse sociale à la violence transphobe par laquelle la défense ou la personne ayant perpétré l’agression (ou même le meurtre, dans certains cas) affirment que leur acte était une réaction justifiée par le fait qu’elle s’est sentie trompée par une personne, avec qui elle venait d’avoir des rapports sexuels, parce qu’elle ne savait pas que cette personne était trans. Cette réponse est souvent le fruit de l’homophobie intériorisée de l’agresseur.se (la peur d’être perçu.e comme étant gai.e), ainsi que des stéréotypes transmisogynes qui dépeignent les femmes trans comme étant des prédatrices sexuelles, trompeuses et en réalité que des « hommes déguisés » (Scholder & Feder, 2020).

(Attente à la) Divulgarion de la transidentité

Une attente culturelle implicite et cissexiste que les personnes trans ont la responsabilité d’informer les personnes cisgenres de leur statut en tant que personnes trans, sans quoi elles seront considérées comme étant trompeuses. Ce faux sentiment d’ayant droit est né de la présomption cissexiste qu’une personne cisgenre pourrait avoir un problème avec l’identité d’une personne trans et que leurs sentiments sont plus importants que ceux d’une personne trans dans ce contexte. L’attente des personnes cisgenres à la divulgation de la transidentité pourrait entraîner celles-ci à poser des questions inappropriées et intrusives sur le corps d’une personne trans, de son passé relatif au genre, à son statut médical ou à ses plans de transition. L’attente des personnes cisgenre à la divulgation de la transidentité peut également être associée à des modèles d’agression sexuelle ou physique envers les personnes trans. Cela pourrait comprendre des attouchements de la part d’une personne cisgenre afin de vérifier la présence de « vrais » seins, ou l’action de soulever une jupe ou de baisser les pantalons afin de vérifier certaines parties du corps, ou de chercher une pomme d’Adam, etc. (Scholder & Feder, 2020).

Invisibilité des personnes trans

Un terme, parfois appelé « effacement des personnes trans », qui décrit les conséquences négatives qui découlent du fait que les personnes trans et non binaires ne sont pas reconnues ou prises en compte par une société cissexiste. La douleur de ne pas être connues par les ami.e.s ou par la famille de leur partenaire intime n’est qu’un exemple des conséquences de l’invisibilité des personnes trans et non binaires. Même si une visibilité culturelle accrue des personnes trans et non binaires peut atténuer certaines de ces mauvaises répercussions, parfois, une visibilité accrue comporte des risques plus élevés d’être la cible de harcèlement, de discrimination et de violence. Devoir toujours évaluer et équilibrer les risques et les avantages de la visibilité et de la sécurité pour différents environnements sociaux est un fardeau bien lourd avec lequel de nombreuses personnes trans et non binaires doivent composer quotidiennement (Serano, 2015).

Lire le genre

Se dit lorsque l'on émet des hypothèses quant au genre d'une personne en fonction de marqueurs que l'on a été culturellement amené.e à interpréter avec une optique de genre. Lire le genre peut aussi s'exprimer par le verbe « genrer » et se fait souvent à un niveau inconscient et pourrait sembler instinctuel parce que c'est une pratique sociale si profondément assimilée. Parler d'une lecture de genre plutôt que de dire que quelqu'un « passe pour » est une meilleure pratique parce qu'elle remet les suppositions de genre sur la personne qui observe (p. ex., lorsque vous dites qu'une personne « passe » pour un homme, vous dites que vous observer certains marqueurs de genre importants qui vous permet de « lire » ou de « genrer » cette personne comme étant un homme).

Puisque le genre est en vérité bien plus lié à la conception interne et profondément ressentie qu'une personne a d'elle-même, genrer les autres peut être une pratique d'exclusion néfaste. Il est donc important de reconnaître, d'interrompre et de modifier le langage, les comportements et les façons de penser qui émettent des hypothèses sur le genre des autres.

Par exemple, cela pourrait comprendre quelques ajustements de langage pour dire des choses comme :

- « produits pour les menstruations » plutôt que « produits d'hygiène féminine »
- « personne enceinte » plutôt que « femme enceinte »
- « Vous avez de la visite » plutôt que « Un homme est ici pour vous voir » et
- « bonjour tout le monde » ou « salut les ami.e.s » plutôt que « salut les filles » ou « salut les gars ».

[Cliquez ici pour consulter notre ressource sur le langage inclusif.](#)

Mégenrage

Se référer à une personne comme si elle était d'un genre auquel elle ne s'identifie pas, ou la considérer comme telle. Souvent, le mégenrage est accidentel. Toutefois cela peut être tout aussi invalidant pour la personne mégenrée. Les personnes qui ont des croyances ou attitudes cissexites mégenreront souvent les personnes trans de manière intentionnelle. Mégenrer une personne peut inclure l'utilisation de mauvais pronoms ou de salutations genrées (p. ex., monsieur, madame, les gars, les filles, mesdames), ou de titres genrés inappropriés (p. ex., M., Mlle ou Mme). Les systèmes et processus administratifs et organisationnels peuvent également mégenrer une personne. Dans ce cas, il s'agit d'un exemple de transphobie institutionnel ou bureaucratique (Serano, 2015).

Microagressions

Des exemples courants et quotidiens de langage ou de comportements biaisés qui excluent ou discriminent contre les groupes marginalisés. Si les microagressions peuvent être accidentelles ou paraître subtiles ou inoffensives à premier abord, elles démontrent à quel point les préjugés dominants liés à plusieurs systèmes d'oppression sont profondément ancrés dans tous les aspects de la culture et de la société.

Par exemple, les personnes non binaires, qui font continuellement face à différents rappels quotidiens de l'ampleur et de l'omniprésence de la binarité de genre, et de leur exclusion de la société, pourrait ressentir des phrases supposément innocentes comme « mesdames et messieurs » comme des microagressions.

Morinom

Ce terme désigne le nom qu'une personne trans a été attribuée à la naissance, mais qu'elle n'utilise plus activement. « Morinommer » décrit l'action de désigner une personne trans par un nom qu'elle n'utilise plus activement. La connotation très négative du mot est censée souligner l'aspect inapproprié de toute désignation d'une personne par son nom obsolète (habituellement associé à son genre assigné à la naissance; ce qui revient donc à mégenrer la personne) (Serano, 2015).

« Passer »

Lorsqu'une personne marginalisée est perçue être membre du groupe dominant ou peut s'y assimiler. Cela peut comprendre une personne trans qui est perçue comme étant cisgenre. Pour certaines personnes, l'idée de passer pour une personne cisgenre est un élément important pour assurer sa sécurité et l'acceptation ou afin d'affirmer son identité de genre. Pour d'autres, passer pour cis est moins important, ou même néfaste parce que cela se fait au coût de l'invisibilité ou de l'effacement de leur identité trans.

La capacité d'une personne à « passer pour » en dit bien plus sur les normes dominantes en matière de genre dans un contexte donné et de la perspective de l'observateur.trice que sur la personne en question. Attaquer une personne pour son incapacité de passer (p. ex., « Tu es trop joli pour être un gars ») ou avoir une fixation sur la capacité de passer d'une personne (p. ex., « Wow, j'aurais jamais deviné que tu es trans ») est un modèle courant de transphobie et de cissexisme (Serano, 2015).

Viol correctif

Un modèle de violence sexuelle qui cible les personnes en raison de leur orientation sexuelle ou identité de genre perçue. Cette violence est basée sur la volonté homophobe ou transphobe de convertir la personne ciblée à l'hétérosexualité ou de l'obliger à se conformer aux stéréotypes de genre.

Puisque ce modèle de violence est fondé sur l'idée que les personnes queer, trans ou de genre non conforme peuvent et devraient être « corrigées », sa fonction principale est de renforcer l'ordre cishétéropatriarchal en punissant toute personne qui ne correspond pas aux attentes prescrites. Par exemple, il punit toute personne assignée femme à la naissance qui ne se met pas à la disposition d'hommes cis sur le plan sexuel, ou toute personne qui « tente » d'accéder au privilège mâle ou masculin auquel elle n'a pas droit intrinsèquement. Ainsi, les hommes trans et les personnes transmasculines et les personnes de genre non conforme assignées femme à la naissance sont ciblées par ce modèle de violence de manière disproportionnée (Wikipédia, 2021).

Violence fondée sur le genre

Violence envers une personne en raison de son genre ou de son sexe. La violence fondée sur le genre peut comprendre la violence sexuelle, la violence conjugale, la violence psychologique, l'exploitation sexuelle, le harcèlement sexuel, les pratiques traditionnelles néfastes et les pratiques discriminatoires basées sur le genre. Le terme a d'abord été utilisé pour décrire la violence faite aux femmes, mais de manière générale, comprend désormais la violence envers les femmes et autres personnes trans, non binaires et de genre non conforme et les hommes en raison de la manière dont ces personnes vivent et expriment leurs genres et leurs sexualités (Condition féminine Canada, 2020).

Termes associés avec l'équité et les pratiques d'inclusion

Témoign actif.ve

Une personne qui intervient dans des situations où il y a de l'intimidation ou du harcèlement, ou dans toute autre interaction sociale qui réitère les normes préjudiciables et discriminatoires, notamment en prenant la parole et en entreprenant les actions nécessaires plutôt que de ne rien faire. Un.e témoin actif.ve est souvent appelé.e « intervenant.e ».

Personne alliée

Une personne alliée est une personne qui croit en la dignité et au respect de tou.te.s et qui prend des mesures en soutenant ou en défendant des groupes confrontés à des injustices sociales. Une personne alliée n'est pas considérée comme étant membre du groupe qu'elle soutient (p. ex., une personne hétérosexuelle peut agir en tant qu'alliée des personnes et des communautés gaies; une lesbienne cisgenre peut défendre les personnes et les communautés transgenres).

Culture de consentement

Désigne les pratiques individuelles ou collectives qui favorisent l'établissement de normes sociales ancrées dans les valeurs que sont la sécurité, le respect, l'autonomie personnelle et l'autodétermination. Dans les cultures où le consentement est la norme, chaque personne reçoit les renseignements qu'elle a besoin pour prendre les décisions qui la concerne et se sent habilitée à exprimer ses besoins, ses désirs et ses limites sans culpabilité ou peur, et répond avec respect aux limites des autres (Maymay, 2013).

Les cultures de consentement peuvent s'appliquer aux contextes sexuels, mais également à toute autre interaction quotidienne.

Voici quelques exemples de phrases qui incarnent les cultures du consentement :

- Est-ce que cela vous convient si je partage votre publication?
- Je veux simplement m'assurer de savoir avec qui je peux utiliser ces pronoms pour vous désigner
- J'ai quelques questions à propos de cela. Est-ce qu'il s'agit d'un sujet dont vous seriez à l'aise d'aborder?
- Cette vidéo contient des discussions sur des sujets comme [...] que certain.e.s pourraient trouver déstabilisants.
- En fait, j'aimerais mieux que cela reste entre les membres du groupe.
- Cela ne m'intéresse pas, mais merci de l'avoir suggéré.
- Je crois que je vais passer mon tour cette fois-ci. J'apprécie qu'on me donne cette option.

Affirmation de genre

Une approche à l'équité, à l'inclusion et à la défense des personnes trans, non binaires et de genre non conforme qui est ancrée dans le principe que leurs identités, expériences et perspectives sont authentiques et doivent être validées, et que leur droit à la sécurité, au respect et à la reconnaissance ne dépend jamais de leur capacité à se conformer aux conventions, normes et stéréotypes de genre cissexistes. Inclusion

Favoriser des conditions dans lesquelles toutes les personnes d'un environnement donné sont appréciées, accueillies, respectées et représentées, et dans lequel elles peuvent participer pleinement et également en dépit des aspects de leurs identités qui divergent de la norme dominante. Le travail de créer des environnements inclusifs doit être un processus actif et constant, notamment par la reconnaissance et la considération des systèmes d'oppression historiques et actuels.

Diversité

La présence de différences au sein d'un groupe d'individus concernant divers aspects identitaires (p. ex., le genre, l'attraction, la race, la classe sociale, les aptitudes, etc.) qui peuvent créer des avantages ou des obstacles aux occasions et aux ressources en raison des systèmes d'oppression historiques ou actuels. Il est important de se rappeler que seuls les groupes, et non les personnes, doivent être décrits comme diversifiés, et que l'existence de la diversité dans tout environnement donné n'indique pas nécessairement qu'il s'agit d'un environnement inclusif ou équitable.

Équité

Un processus qui reconnaît et s'efforce activement de remettre en question et d'éliminer les obstacles systémiques aux opportunités et aux ressources auxquels sont confrontés les individus ayant une identité marginalisée en raison des déséquilibres historiques et actuels du pouvoir. Ce processus est différent de celui de l'égalité, dont le principe est d'accorder exactement le même traitement à tout le monde. Les pratiques d'équité sont considérées comme plus sûres parce que le but est d'adresser les besoins uniques au lieu de supposer que tout le monde a les mêmes besoins.

Microaffirmations

De petites actions qui contribuent à un environnement global équitable et inclusif. Utiliser un langage inclusif des genres ou affirmer l'identité d'une personne en utilisant le bon nom et les bons pronoms pour la désigner sont des exemples de microaffirmations qui contribuent à un climat global affirmatif de la diversité des genres.

Les personnes alliées aux communautés trans

Deviennent alliées les personnes qui ne se considèrent pas elles-mêmes comme étant des personnes trans (généralement des personnes cisgenres). Les particularités des personnes alliées dépendent de la situation, mais elles peuvent se résumer par les mesures qu'elles prennent pour soutenir et intégrer les identités trans dans toutes les sphères de la communauté. Une autre particularité importante des personnes alliées est qu'elles offrent leur soutien sans relâche, et qu'elles ne font pas que participer à un objectif ou à un résultat en particulier qui, une fois atteint, sera oublié. Agir à titre de personne alliée des communautés trans signifie une réévaluation constante de son entourage en ce qui a trait à l'inclusion et à l'accès des membres des communautés trans.

Faire connaître et intégrer les voix, ainsi que les besoins et les attentes des membres de la communauté trans constituent un aspect essentiel du rôle des personnes alliées. Sans cela, les personnes alliées risquent d'isoler et de marginaliser encore plus les communautés qu'elles essaient de soutenir. Le rôle des personnes alliées est un processus éducatif sans fin, car elles en apprennent toujours davantage sur les systèmes sociaux et les institutions qui continuent d'isoler, de stigmatiser et de discriminer les personnes trans et de genre variant. L'éducation permettra aux personnes alliées d'acquérir les compétences et le langage nécessaires pour faire connaître et interrompre les rouages de ces systèmes qui sont autrement invisibles à de nombreuses personnes cisgenres.

Tokénisme

La pratique consistant à ne faire que des efforts symboliques dans le but de signaler extérieurement un effort en faveur de la diversité et de l'inclusion sans véritable engagement à donner du pouvoir aux groupes et aux individus historiquement marginalisés. Le tokénisme permet ultimement de maintenir intacts les systèmes et les structures qui maintiennent les déséquilibres de pouvoir et de ne pas les remettre en question.

Bibliographie

- THE ANTI-OPPRESSION NETWORK. « Terminologies of Oppression. », 2013. Consulté en février 2019 à l'adresse <https://theantioppressionnetwork.com/resources/terminologies-of-oppression/>
- GOUVERNEMENT DE L'ONTARIO. Direction générale de l'action contre le racisme. « Normes relatives aux données en vue de repérer et de surveiller le racisme systémique. », février 2019. Consulté en mars 2019 à l'adresse <https://www.ontario.ca/fr/document/normes-relatives-aux-donnees-en-vue-de-reperer-et-de-surveiller-le-racisme-systemique/glossaire>
- BLACKBURN CENTRE. « What is misogynoir? », février 2020. Consulté en février 2021 à l'adresse <https://www.blackburncenter.org/post/2020/02/12/what-is-misogynoir>
- COCQ-SIDA. « Mettons fin à la sérophobie. », 2009. Consulté en mars 2019 à l'adresse <https://www.stopseropobie.org/vih-sida/#la-seropobie>
- CRENSHAW, K. « Mapping the Margins: Intersectionality, Identity Politics, and Violence against Women of Color. », *Stanford Law Review*, vol. 43, no 6, 1991, p. 1 241 à 1 299. doi:10.2307/1229039
- FEDER, S. « Fear of Fat: Our Last Acceptable Bias. ». *Yes Magazine*, novembre 2019. Consulté à l'adresse <https://www.yesmagazine.org/social-justice/2019/11/08/fat-bias-fear-weight-stigma/#:~:text=Fatphobia%2C%20defined%20as%20the%20%E2%80%9Cirrational,a%20matter%20of%20interpersonal%20bias.>
- LGBTQ WIKI. « Gender euphoria », 2021. Consulté en février 2021 à l'adresse https://lgbtq.wikia.org/wiki/Gender_Euphoria
- MAYMAY. « You can take it back: consent as a felt sense », 2013. *Bandanablog*. Consulté en 2017 à l'adresse <https://bandanablog.wordpress.com/2013/11/05/you-can-take-it-back-consent-as-a-felt-sense/>
- RACIAL EQUITY TOOLS. « Racial equity tools glossary: white supremacy. », 2020. Consulté à l'adresse <https://www.racialequitytools.org/glossary>
- RIDGEWAY, S. « 25 everyday examples of rape culture. », mars 2014. Consulté à l'adresse <https://everydayfeminism.com/2014/03/examples-of-rape-culture/>
- Disclosure: trans lives on screen = Identités trans : Au-delà de l'image, [Production cinématographique], production : Scholder, A., réalisation : Feder, S. [États-Unis], Netflix.
- SERANO, J. « Julia Serano's trans, gender, sexuality, & activism glossary », 2015. Consulté en février 2021 à l'adresse <http://www.juliaserano.com/terminology.html>
- SIMMONS UNIVERSITY LIBRARY. « Anti-Oppression: anti-sanism. », décembre 2020. Consulté en février 2019 à l'adresse <https://simmons.libguides.com/anti-oppression/anti-sanism>
- CONDITION FÉMININE CANADA. « Qu'est-ce que la violence fondée sur le sexe? », 2020. Consulté en février 2021 à l'adresse <https://cfc-swc.gc.ca/violence/knowledge-connaissance/about-a-propos-fr.html>
- UNITED STATES HOLOCAUST MEMORIAL MUSEUM. « Antisemitism ». Consulté en février 2021 à l'adresse <https://encyclopedia.ushmm.org/content/en/article/antisemitism>
- WATANABE, M. « What is Patriarchy and how does it hurt us all? », *Everyday Feminism*, novembre 2014. Consulté en mars 2019 à l'adresse <https://everydayfeminism.com/2014/11/what-is-patriarchy/>
- WAVAW RAPE CRISIS CENTRE. « What is rape culture? », octobre 2013. Consulté en février 2021 à l'adresse <http://www.wavaw.ca/what-is-rape-culture/>
- WIKIPÉDIA. « Corrective rape », janvier 2021. Consulté en février 2021 à l'adresse https://en.wikipedia.org/wiki/Corrective_rape